Agroforesterie: planter des arbres, des haies, favoriser les prairies pour capter le carbone et favoriser la biodiversité

Autrice, auteur : A. Kleiber, J. Raingeard























L'agroforesterie en élevage avicole : une solution durable pour l'environnement et le bien-être animal

L'agroforesterie est une pratique ancestrale qui associe arbres et haies aux parcelles agricoles et d'élevage. En combinant production animale et végétale, elle favorise la biodiversité, capte le carbone et renforce la résilience des exploitations face aux changements climatiques. Pour les élevages de poulets de chair issus de souches à croissance lente, l'agroforesterie apporte de nombreux bénéfices: amélioration du bien-être animal grâce à

l'ombrage et à la protection contre les intempéries, enrichissement des habitats pour la faune locale, réduction de l'érosion des sols, meilleure gestion de l'eau et contribution au stockage de carbone. En optimisant ces services écosystémiques, l'agroforesterie participe à la durabilité des exploitations. Cette fiche propose un exemple concret de mise en place d'un système agroforestier dans un élevage biologique de poulets de chair.



Figure 1: Plantation d'une haie brisevent à gauche et vue aérienne de l'exploitation à droite.

Exemple de mise en place d'un système agroforestier en élevage de volailles biologiques

Éleveur de volailles bio depuis 7,5 ans avec Bodin Bio, Jérôme Raingeard a planté 8 ha de parcours en agroforesterie sur son exploitation depuis 2-3 ans. Son objectif: favoriser l'exploration des volailles, recréer de la biodiversité et améliorer la résilience de son élevage. Il a planté en lignes dans ses parcours des arbres de 20-25 essences locales (ex: chêne, charme, tilleul, alisier) en alternance, espacés de 5 à 6 m chacun. Chaque ligne comprend 5 à 30 arbres, selon la configuration du parcours. Les lignes sont espacées entre elles de 15 m. En complément, il a implanté 260 mètres linéaires de haies sur le côté Ouest du parcours (Fig. 1), à raison d'un plant par mètre, afin de protéger les volailles des vents dominants et pour structurer le paysage. Il a planté des arbres de haut jet (chêne, merisier, alisier, sorbier), des cépées intermédiaires (poirier, tilleul, orme, pommier, érable, charme) et des arbustes de "bourrage" pour densifier les haies (troène, néflier, viorne, sureau, noisetier, cornouiller). Certaines essences d'arbres mellifères ont été sélectionnées pour favoriser la présence de pollinisateurs et d'autres pour leur résistance au changement climatique (ex : tilleul). Au total, l'éleveur a planté 200 arbres en agroforesterie et 400 en haies (plants de 1 an - 50 cm de hauteur).



Agroforesterie : planter des arbres, des haies, favoriser les prairies pour capter le carbone et favoriser la biodiversité

Coûts d'investissement et d'entretien

L'éleveur s'est appuyé sur la Chambre d'Agriculture et son organisation de producteurs (OP) pour concevoir son projet, bénéficiant d'un accompagnement (coût pour l'éleveur : 800 €) désormais pris en charge par l'État. Sa réflexion a duré environ 8 mois pour adapter l'implantation à ses parcelles. Grâce aux aides de la Région et du FEDER, la plantation a été subventionnée à 100 % pour les haies et à 80 % pour l'agroforesterie, selon un tarif par arbre défini annuellement. Le coût total, entièrement subventionné, s'élevait à 7000 €, incluant plants, tuteurs, protection et paillage. L'entretien annuel des prairies avec un tracteur coûte 900 à 1200 €. Les deux à trois premières années, il a renforcé les plantations avec du paillage (1/3 du coût global de l'investissement initial) et complété certaines zones la deuxième année. Il effectue lui-même la taille de ses arbres pour favoriser un bois droit et uniforme, un travail supplémentaire mais bénéfique à long terme.



- Protection contre les attaques de rapaces.
- Contribution à la biodiversité : observation d'insectes variés constatés depuis l'implantation, auparavant absents, autour des arbres, ainsi qu'une augmentation du nombre d'oiseaux et de pollinisateurs.
- L'éleveur et son organisation de producteurs (OP) ont ainsi été les premiers en aviculture à obtenir le Label « Bee Friendly » pour la protection des pollinisateurs.
- Amélioration de l'utilisation du parcours par les volailles : l'éleveur a estimé que l'agroforesterie avait augmenté de 15-20 % l'exploration du parcours par les animaux par rapport à des prairies avec uniquement quelques arbres.
- Augmentation de la capacité de captage de carbone.
- Adaptation climatique : en période de forte chaleur, les poulets préfèrent se réfugier sous les arbres plutôt que de rester dans les bâtiments, améliorant ainsi leur bien-être.



Points d'attention selon l'éleveur

- Restrictions sur les arbres fruitiers : les arbres fruitiers sont déconseillés en raison des risques liés à l'influenza aviaire (IAHP).
- Il est recommandé de prévoir un espacement de 15 mètres entre les lignes de plantation afin de permettre le passage plus aisé du broyeur ou de la faucheuse, facilitant ainsi les opérations de maintenance et d'entretien.
- Accompagnement et conseils : pour un soutien personnalisé, contactez la Chambre d'Agriculture ou autre structure spécialisée dans l'implantation d'agroforesterie la plus proche de chez vous ainsi que votre OP.



Pour en savoir plus sur les pratiques de l'éleveur en agroforesterie, rendez-vous sur son compte Instagram @jerome.agriculteur.bio.logique :

https://www.instagram.com/jerome.agriculteur.bio.logique?igsh=Z2UweHV4NXhlejg2

Date de publication : 04-07-2025 Version: 1 FR





